

A person with long blonde hair, wearing a dark jacket, stands with their back to the camera on a grassy hillside. They are looking out over a vast, misty valley with rolling hills and mountains in the distance. The scene is bathed in a soft, ethereal light, creating a dreamlike atmosphere. The entire image is framed by a thick red border.

# **LA VALLÉE DE MILLE COULEURS**

-

**PAUL BALAGUÉ  
&  
LA CIE EN EAUX TROUBLES**

-

**Conte circassien pour acrobates-conteurs**

**Jeune public à partir de 8 ans**

**Durée : 1H10**

# LA VALLÉE DE MILLE COULEURS

Avec et par les élèves de la promotion 2024 de l'Académie Fratellini : Louise Hardouin (acrobatie), Jérémy Heudebert (roue cyr), Daniel Kvasnovsky (corde lisse et hula hoop), Fanny Marmion (cerceau aérien), Tom Neyret (jonglage)

Écriture, Mise en Scène : Paul Balagué

Création lumière : Lila Meynard

Création sonore : Théo Errichiello

Création costume : Zoé Lenglar

Scénographie, maquillages : Klore Desbenoit

Administration : Agathe Perrault

Une production de La Cie en Eaux Troubles

D'après une commande de l'Académie Fratellini avec les apprentis de la promotion 2024 de l'école supérieure des arts du cirque.

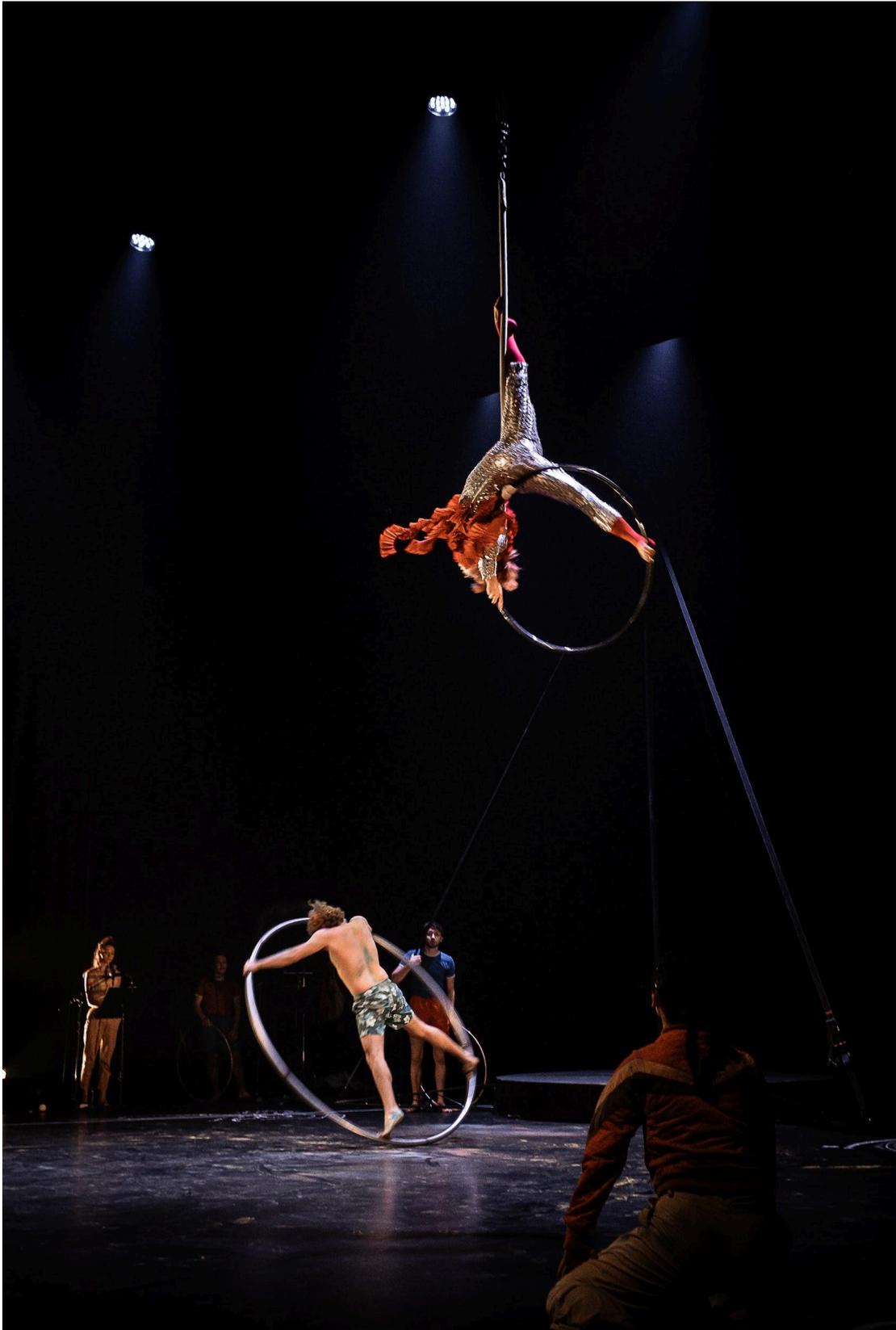
Paul Balagué est membre de LA KABANE - Maison d'artistes

La Cie en Eaux Troubles fait partie du réseau Actée

Durée : 1H10

Tout public à partir de 06 ans.

Un grand merci à Roger Louis Balagué pour son accueil et son soutien.



*La danse du Géant et de la Dragonne  
crédit photo : Inside.betty*

# PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU PROJET

## Résumé

Montagnes, dans un futur lointain, après la chute de notre monde actuel, un Terrible Géant de l'ancien monde fait fuir l'eau d'une vallée où vit un petit village de bergers. Deux enfants vont alors partir en quête de l'histoire de ce géant pour sauver leur village.

## Présentation

Le spectacle raconte les aventures de deux enfants, Lucette et Jimmy, confrontés à de terribles défis et qui vont devoir faire preuve d'irrévérence, d'imaginaire, et d'humour pour survivre et grandir dans ce monde.

Comment les futures générations feront-elles pour affronter ce que nous leur laisserons ? Et comment feront-elles pour pardonner, affronter les injustices, réparer la Terre, pour que tout puisse continuer, la vie, les jeux et l'eau qui coule dans les torrents ?

Comment affronter ce qui nous dépasse ?

Le spectacle est un conte de cirque initiatique, à portée écologique et féministe. Le spectacle ouvre un espace de jeu à la rencontre entre la voix et le corps, le théâtre et le cirque. Chaque personnage est interprété par deux personnes en même temps, une à la voix et une au corps, s'écoulant et jouant ensemble comme un marionnettiste avec une marionnette vivante. Cette distorsion poétique ouvre dans les scènes l'espace du rêve, de l'onirique au présent et nous embarque à travers le chemin initiatique d'enfants qui, malgré les épreuves, affronteront l'aventure qu'est grandir en ce monde.

Le spectacle peut se jouer en salle conventionnelle comme en plein air ou en chapiteau en discussion avec les équipes d'accueil.

Le spectacle est destiné à un jeune public à partir de 06 ans mais s'adresse à tout âge possible. Chacun pourra le vivre depuis son âge et son expérience.

## NOTE D'INTENTION

Aujourd'hui nous vivons les derniers soubresauts de l'ancien monde. Ses dernières éruptions de violence, d'accaparement et de reculs apeurés avant qu'il ne s'effondre. La période est dure, et le futur incertain, mais quelque chose naîtra pour demain, c'est déjà en germe.

Comment les futures générations feront-elles pour affronter ce que nous leur laisserons ? Comment pardonner, réparer la Terre, pour que tout puisse continuer ?

Alors déployons un conte, car c'est ce que j'ai entendu toute mon enfance, dans les montagnes où je suis né, à regarder les glaciers fondre et la terre s'assécher.

Il faut refaire un conte, qui raconte ce monde futur marqué des horreurs du passé, un conte où ils affronteront ce qui est venu avant eux.

Parfois je me sens plein de colère envers ceux qui blessent la Terre. Parfois je me sens plein de joie devant le monde.

Alors il y aura Lucette, pleine de rage et d'envie d'aider, et il y aura Jimmy, plein de joie et d'envie de jouer.

Ça parlera d'eau. Car c'est la source de la vie ou la ressource qu'on pille.

Ça sera dans les montagnes, car il y a là une nature forte, graphique, sensorielle, et des anciens mythes très beaux, des créatures qui symbolisent les éléments et les forces de la vie.

Il faut des conteurs, car ça sera une belle histoire, en dialogue, en jeu des mots et jeux de mots. Mais il faut des acrobates, car il faut des personnages qui soient ceux des rêves.

Alors les personnages de notre histoire seront des duos, entre une voix interprétée par un.e conte.ses et un corps interprété par un.e acrobate. Leur espace de respiration dessinera des personnages inspirés des dessins animés, des rêves, pour aller chercher le coeur coloré des personnages.

On travaillera sur une lumière mouvante, une scénographie organique, des sons comme les paysages à l'intérieur de nous, des costumes comme trouvés dans une grande malle aux trésors des enfants perdus du nouveau monde et des maquillages comme pour des créatures d'une île fantastique.

On fera un spectacle de conte-cirque pour les futurs humains.

Pour que ça continue, et que l'eau coule dans les torrents.



*Le Dieu Ours*

*Crédit photo : Inside Betty*

# PAUL BALAGUÉ - BIOGRAPHIE



Après un Doctorat en études théâtrales, et une formation de jeu, Paul Balagué participe à la fondation de la Compagnie en Eaux Troubles, avec laquelle son parcours est étroitement lié. Avec elle, il met en scène sept spectacles entre 2012 et 2025 et fait des tournées en France.

En parallèle, en 2017-18, Paul est en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris en tant que metteur en scène où il est l'assistant de Peter Sellars et monte sa production *Et tout là bas, les montagnes*.

Puis il est assistant à la mise en scène sur divers projets, notamment *Rien ne se passe jamais comme prévu* de Lucie Bérélowitsch au CDN de Vire Le Préau.

Il consacre une forte partie de son temps à la transmission et à la formation en étant intervenant en école (ESCA Studio d'Asnières et La Volia, entre autres) et travaille sur tout un panel d'actions culturelles et de transmissions, de festivals ruraux et d'autres projets amis.

En 2022 et 2024 il met en scène deux opéras au Festival Barokkfest en Norvège (*Les deux chasseurs* de Duni et *Atalanta* de Haendel)

En 2024, il écrit et met en scène les apprentis de l'Académie Fratellini dans un apéro cirque, *La vallée de mille couleurs* à l'Agora Scène Nationale d'Essonne.

En 2025, il adapte et met en scène le roman *Le seigneur des porcheries*, spectacle co-produit par la MC93-Bobigny. Création en Mai 2025.

Il est co-organisateur depuis 2023 avec Edouard Pénaud, du festival de théâtre in situ en milieu rural, *Les Longues Journées*, dans le territoire du Beaujolais.

## LA COMPAGNIE EN EAUX TROUBLES

La Compagnie en Eaux Troubles est un rassemblement de créateurices fondé en 2012. Une troupe qui privilégie les collaborations longues. Elle a à son actif sept spectacles, tous mis en scène et écrits ou adaptés par Paul Balagué. La compagnie revendique des spectacles populaires, épiques et contemporains. Ses spectacles se veulent des grandes œuvres de fiction humanistes, poétiques et sociales, interrogeant le rêve d'un monde meilleur et les rapports des humains entre eux.

Depuis dix ans, elle aborde, grâce au souffle épique et à travers la fiction, les grands problèmes et failles que rencontrent notre modèle de société occidental et notre monde moderne. Chaque création recherche un art dépouillé et suggestif, travaillant à la fois sur la pop culture contemporaine et les territoires oniriques. Elle mêle médiums actuels et théâtre de tréteaux, ludisme et fiction, questions contemporaines et mondes imaginaires, création artistique et transmission aux publics et aux territoires. Elle fait partie de LA KABANE - Maison d'artistes, du réseau ACTÉE et de la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant.



*L'enfant-de-mille-couleurs et sa mère le Peintre  
crédit photo : Inside.betty*

# CONTACT

Général : [compagnieeneauxtroubles@gmail.com](mailto:compagnieeneauxtroubles@gmail.com)

Mise en scène: Paul Balagué / [paul.balague@gmail.com](mailto:paul.balague@gmail.com) / 06 07 31 05 84

Administration : Agathe Perrault / [agathe@lakabane.org](mailto:agathe@lakabane.org) / 06 29 97 65 71



*Le Géant nage dans le lac*

*crédit photo : Inside.betty*

## Présentation Cie en Eaux Troubles

La compagnie termine actuellement, avec le spectacle *Le seigneur des porcheries*, créé à la MC93 en mai 2025, une recherche de dix ans sur le monde occidental, ses mythes, failles et structurations et effets de domination. Recherche qui a centré ses axes sur l'étude des luttes sociales, sur les effets de domination, sur la masculinité toxique, sur les traumatismes engendrés par une société violente, et portés par des textes écrits par des auteurs masculins (auteurs adaptés ou écritures de Paul Balagué).

Pour cela nous continuons à explorer nos langages : utilisation de la pop culture au plateau, distorsion et recherche organique des langages de création (lumière, scénographie, costumes, sons) dans une recherche de traduction vivante, respirante, et vibrante du réel, et cour de récréation de jeu.

En parallèle, la compagnie a ouvert depuis Janvier 2024 un nouveau chapitre de recherche. Si nous avons passé du temps à déplier le monde "d'hommes" qui nous entoure, nous voulons maintenant explorer les nouveaux mondes possibles, à travers de nouveaux langages scéniques et de nouvelles voix.

Pour cela, nous menons une recherche autour du renouveau des littératures de l'imaginaire (SF, Fantasy, Polar et Conte) et notamment par les autrices féministes. Ces genres d'expressions, traditionnellement masculins, sont devenus les territoires privilégiés d'un renouveau de regard, de société, de genre et de rapport au monde. Nous voulons donner la voix à ces problématiques, à ces autres mondes, et à ces autrices quand nous aurons trouvé une voix qui nous donne envie. Pour ouvrir ce cycle, nous avons ouvert une écriture de conte, d'enfance et d'écologie, pour revenir aux récits qui nous ont forgés et les réécrire dans une optique écologique et féministe. Et cela a donné *La vallée de mille couleurs*.

Cette recherche de nouveaux récits est également une recherche autour des langages scéniques : Nous voulons plus aller vers un spectacle vivant qui mélange notre expérience de théâtre avec le langage du cirque.

Ce médium, très expressifs et à la distorsion poétique forte, nous semble essentiels pour aller avec le territoire d'écriture nouvelles que nous voulons ouvrir.

Cette recherche a donné une première rencontre fructueuse avec l'Académie Fratellini, où nous avons pu faire se rencontrer ce langage du conte de *La vallée de mille couleurs*, avec celui des acrobates et créer ainsi notre spectacle de marionnettes vivantes où les personnages sont joués simultanément par deux interprètes, un en voix et un en corps.

Au fil des prochains mois nous voulons continuer notre recherche, en reprenant ce travail de sortie de l'Académie afin de pousser notre geste et notre recherche, et nous voulons également lancer la suite et continuer notre recherche d'une autrice avec qui collaborer.

Nous voulons aussi passer à des formes plus légères et compactées, en suivant notre charte écologique, pour passer à des formes créées avec le public et en résidence in situ dans les lieux publics (collèges, mairies).

Nous garderons cependant, notre force de collectif, notre théâtre ludique et populaire, notre poésie graphique et notre engagement dans la transmission.

La compagnie continuera de poursuivre sa volonté de transmission auprès des jeunes publics et son implication sur le territoire du 93 avec, pour les prochains mois déjà, 4 ateliers de création de spectacle menés par 4 de ses membres (Antoine Formica, Sandra Provasi, Pauline Legoëdec et Paul Balagué) auprès de classes de Bobigny, Drancy, Montreuil pour être représentés au Festival des Ecoles à la MC93 en Mai 2025.

# CALENDRIER DE CRÉATION

## I- PREMIÈRE ÉTAPE DE CRÉATION, APERO CIRQUE DANS LE CADRE DE LA FORMATION DES APPRENTI.ES DE FRATELLINI.

**Janvier 24 - Mai 24** : Rencontres et tests avec les apprenti.es à l'Académie Fratellini.

**26 Mai 24 - 6 Juin 24** : Laboratoire sur une première version du texte à Fratellini, puis à l'Agora-Scène Nationale d'Essonne.

**6 et 7 juin 2024** : Trois sorties de travail, ou "Apéro Cirque", à L'Agora- Scène Nationale d'Essonne.

## II - DEUXIÈME ÉTAPE DE CRÉATION : CREATION ET TOURNÉE

### Dates et partenaires en construction

**Résidence écriture** : 1 personne. 7 jours / Juin 2025 -Juillet 2025 - Août 2025

**Résidence tests et laboratoire** : 7 personnes / 10 jours / Janvier 26 - Juin 26

**Résidence avec les créateurices** : 5 personnes / 7 jours / Janvier 26 - Juin 26

**Résidence création** : 11 personnes / 15 jours / Janvier 26 - Juin 26

**Création pour Été 2026**

**Dates et tournée en 25/26 et suivant**



*Lucette chasse le Terrible Géant  
crédit photo : Inside.Betty*

# ENGAGEMENT POUR UN THÉÂTRE DURABLE

Nous sommes engagés dans un chemin d'actions et de réflexions écologiques autour de notre projet de compagnie depuis 2020.

## Réflexions

Nous avons organisé en 2020 Le Sommet des compagnies Pirates au Théâtre de l'Echangeur, rassemblant les jeunes cie de théâtre d'ile de france pour mener une réflexion autour d'une création plus durable et plus égalitaire : <https://www.youtube.com/watch?v=LToNsUA4MjY>

Nous avons participé aux comités de réflexion autour de la décarbonation de la culture avec les membres du Shift Project, et notamment Samuel Valensi (ancien membre de notre cie et directeur de la Poursuite du bleu) qui a coordonné le rapport intermédiaire "Décarbonons la culture".

Nous sommes aussi impliqués dans le réseau ARVIVA, engagé pour la transition écologique du spectacle vivant. Nous avons notamment participé à réflexion autour de la réalisation de SEEDS, leur calculateur carbone.

Depuis 2024, et dans le cadre de notre programmation à la MC93 avec notre projet *Le seigneur des porcheries*, nous participons aux tables rondes organisées par la MC93 autour d'un théâtre durable dans le cadre du dispositif STAGES (*Sustainable Theatre Alliance for a Green Environmental Shift*).

## Actions

Notre esthétique de création se situe dans le dépouillement et l'imaginaire, privilégiant les langages qui font imaginer les choses plutôt que des formes de spectacles aux décors et matériels lourds.

Nous incluons la réflexion écologique et les mondes futurs dans notre écriture de création (notamment le projet que nous vous présentons ici)

Pour nos décors, nos costumes, nos accessoires ou notre matériel technique et informatique, nous favorisons le ré-emploi, la ré-utilisation ou le reconditionné et considérons l'achat de neuf comme un dernier recours.

Nous avons mutualisé nos bureaux, décors, et moyens de transports avec d'autres cie autour d'une structure commune LA Kabane, afin de réduire les couts de fonctionnements et de dépenses électriques, papiers, et pour partager un véhicule utilitaire plutôt que d'en avoir un chacun.

Nos décors sont pensés pour convenir à un 10 mètres cubes maximum et peser moins de 300 kg. Nous émettons ainsi dix fois moins de CO<sub>2</sub> par kilomètre que si nous utilisions un 20m<sup>3</sup>.

Lors de nos phases de travail nous notre alimentation est exclusivement végétarienne. Un repas végétarien c'est 0,5 kg de CO<sub>2</sub>, environ 10 fois moins qu'un repas avec du bœuf. Nous ne prenons jamais en charge les repas avec de la viande ou du poisson. Nous favorisons les produits de saison, le vrac, et autant que possible les produits bio et locaux. Nous demandons à nos partenaires de diffusion d'en faire autant.

Nous privilégions systématiquement les transports en commun ainsi que les mobilités bas carbone et actives pour les transports des équipes



*La Grande Dragonne apparaît*

*crédit photo : Inside.Betty*

# EXTRAITS DU TEXTE

## LA VALLÉE DE MILLE COULEURS

-  
Conte circassien pour 5 acrobates-conteurs

*Un grand triangle de jeu est dessiné au sol par du gaf blanc.  
De ce triangle partent d'autres volutes qui ressemblent à des branchages ou des réseaux aquatiques et qui entourent les pupitres et débordent dans la salle.*

*C'est dans ce triangle que les CORPS joueront. Le sol est nu. La corde lisse et le cerceau aérien sont placés dans ce triangle, le cerceau à l'avant cour, la corde lisse à l'avant jardin.*

*Derrière les lignes de ce triangle, des pupitres et des micros sont placés. Ce sont derrière ces pupitres que les VOIX joueront.  
Les agrès mobiles sont là aussi, derrière les lignes, ainsi que les accessoires et costumes. Ces "coulisses" sont à vue*

*Les interprètes feront alternativement les VOIX et les CORPS.*

### SCÈNE 1 : Le conte de l'Enfant-De-Mille-Couleurs

**CORPS TANTINE : DANIEL**

**VOIX TANTINE : LOUISE**

*Tantine, une vieille dame de la vallée, portant un poncho rouge, monte dans l'arbre qui domine la vallée.*

*TANTINE s'approche d'un arbre en gémissant, puis s'adressant à l'arbre. Que tu es beau ! Ton écorce est douce, que tes feuilles sentent bon, bonjour toi. Je peux ?*

*Elle commence à grimper.*

*Long gémissement d'effort, glisse.*

*Ouhla*

*Puis rire.*

*Allez Tantine, tu y es presque.*

*Nouveau gémissement. Et soudain, soulagement. Elle est en haut.*

*Aaaah !*

*Quelle vue tu me donnes mon vieux merci, d'ici on voit toute la vallée.*

La chaîne des Monts-Bleus avec le grand pic tout au fond,  
le lac émeraude qui scintille tout en bas avec notre village contre lui.  
Les prés sont verts, les torrents chantent entre les rochers, la vallée bruisse de vie, il  
a plu ce matin, il fait frais.

*Elle respire de contentement.*

TANTINE. En voyant ça, on a du mal à imaginer qu'il n'y a pas si longtemps encore,  
la vallée était desséchée, les champs cramés, le lac émeraude une pauvre vasière  
brune.

Oui, j'en oublie la sécheresse, ma gorge sèche, le Terrible-Géant qui rôdait.  
Pourtant je le sais, mais j'ai du mal à le croire.

On oublie, on oublie tellement vite. Les souvenirs, ils coulent de la caboche, ils  
disparaissent sous la terre et paf, on refait les mêmes erreurs.

Humains d'hier ou d'aujourd'hui, rien n'a changé.

*Musique. Tantine disparaît dans la fumée petit à petit*

TANTINE. C'est dur à imaginer, mais il y a longtemps, nous, les humains, on ne  
vivait pas comme aujourd'hui, non. Pas les mêmes habits, pas les mêmes rêves.  
On était nombreux, on avait conquis tous les continents, toutes les mers, la Terre  
puait l'humain.

On avait pas les mêmes dieux.

Quand les anciens humains regardaient les torrents et les lacs, ils ne voyaient  
pas la Grande Dragonne, gardienne des eaux et de la porte du Grand Sommeil par  
laquelle passent ceux dont les yeux se ferment à jamais, ooh non !

Quand ils regardaient le soleil ou entendaient le tonnerre, ils ne voyaient pas  
le Dieu Ours qui danse, ooh non !

Ils ne voyaient que leur Dieu de l'époque, Dieu Cash, Grand Flouze,  
Argent-Roi, et Libre Marché, ce Dieu là qui avait beaucoup de noms et qui avait  
conquis le cœur de presque tous les humains.

*Apparaît un autre personnage. C'est l'Enfant-De-Mille-Couleurs.*

*Tantine le regarde.*

*CORPS Enfant-De-Mille-Couleurs : JEREMY*

*VOIX Enfant-De-Mille-Couleurs : DANIEL*

*L'enfant rampe et hurle dans son sommeil. Sa mère arrive et lui donne ses pinceaux.*

*CORPS Peintre : FANNY*

*VOIX Peintre : TOM*

PEINTRE. Tiens.

*Il joue. Il tombe, crie.*

PEINTRE. Là, là.

TANTINE. À cette époque, dans la vallée, un jeune homme naquit, là-bas, dans la maison au bout du village. Cette maison était remplie de couleurs car sa mère était peintre. Dès son plus jeune âge, elle lui mit les tubes de couleur et les pinceaux entre les doigts, elle lui montrait les beautés du monde en parlant doucement à son oreille alors l'enfant se mit à peindre, il était très doué alors on l'appella : L'Enfant-De-Mille-Couleurs.

*Danse de la mère et de l'enfant. Puis sortie de la mère. Jeu de l'enfant qui s'interrompt.*

TANTINE. Mais dans ce monde, le Dieu argent parlait très fort alors l'enfant bientôt n'entendit plus ce que lui chuchotait sa mère. Il jeta les pinceaux, écrasa les tubes, et laissa ce dieu changer son cœur. Alors il monta un jour tout en haut du grand pic des Monts-Bleus, il ouvrit les bras, tourna sur lui-même et déclara :

ENFANT-DE-MILLE-COULEURS. Un jour, tout ça, tout ce que je vois, tout ça, ce sera à moi !

TANTINE. Il se mit donc à amasser les pièces et les billets, et avec, morceau par morceau, il acheta la vallée. Les maisons, les troupeaux, les arbres, et même le temps des humains, jusqu'à ce qu'enfin, un jour, il remonte tout en haut du grand pic, qu'il ouvre de nouveau les bras et qu'il tourne encore sur lui-même et qu'il déclare :

ENFANT-DE-MILLE-COULEURS. Enfin, tout ça, tout ce que je vois, tout ça, c'est à moi !!

TANTINE. Et il ne se passa, rien.

TANTINE. Le jeune homme avait toujours cru qu'il se passerait quelque chose. Le dieu lui avait promis mille joies dans son cœur.

Mais rien. Il ne ressentit rien.

Alors, dépité, il s'assit en haut du grand pic.

Il regarda la vallée, c'était une belle journée, les torrents coulaient, le lac émeraude scintillait. Alors soudain, dans les torrents, ses yeux virent une rivière de diamants.

ENFANT-DE-MILLE-COULEURS. Tout ce que je vois n'est pas encore à moi ! L'eau du ciel tombe sur mes prairies et traverse mes terres ! L'eau est à moi, toute l'eau est à moi !

TANTINE. Alors il embaucha des gardes qu'il plaça le long des torrents, et tout autour du lac émeraude. Il acheta des cadenas qu'il fit mettre sur les puits et quiconque voulait boire de l'eau devait payer.

En ce temps-là, le soleil brûlait dans la vallée et il y faisait chaud, alors les habitants eurent peur.

Les parents disaient...

PARENTS (JEREMY). Comment allons-nous donner à boire à nos enfants si nous n'avons plus d'argent ?

TANTINE. Les bergères disaient...

BERGÈRES (FANNY). Comment allons nous abreuver nos bêtes si nous n'avons plus d'argent ?

TANTINE. Alors après la peur, vint la colère.

*Des ombres assaillent le marchand. Combat du géant et des villageois.*

TANTINE. Les bergères et tous les habitants se rassemblèrent et attaquèrent la demeure du marchand. Le marchand se battit longtemps, mais bientôt, son corps était couvert de blessures et lorsqu'il regarda autour de lui, ses gardes l'avaient abandonné et sa maison brûlait.

*Le marchand s'enfuit.*

TANTINE. Alors celui qui avant s'appelait l'Enfant-De-Mille-Couleurs s'enfuit à travers les bois, et se réfugia loin dans un petit vallon sombre où coulait une source.

Il voulu boire, et laver ses blessures.

Mais quand il pencha ses lèvres vers l'eau, la Grande Dragonne sortit des profondeurs et se dressa devant lui.

*Apparaît la Dragonne. "Son corps était argenté et rouge et ses écailles frémissaient de colère."*

*CORPS-DRAGONNE : Fanny*

*VOIX DRAGONNE : Louise*

DRAGONNE. Trop longtemps tu as volé ce qui m'appartient. Toute l'eau que tu as bu, que tu as vendu, tu me la dois. Tant que tu ne me l'auras pas rendu jusqu'à la dernière goûte, l'eau te fuira, tu ne pourras pas boire, tu ne pourras pas laver tes blessures et toujours tu erreras dans la douleur, gorge sèche, et blessures ouvertes.

ENFANT-DE-MILLE-COULEURS. À quoi bon vivre si je ne peux ni boire ni me soigner !!

*“Le jeune homme dégaina son arme et voulu en finir. Mais la Dragonne la fit voler de ses mains et ses écailles frémirent encore plus fort.”*

DRAGONNE. Lâche ! N'essaye pas de t'échapper car La Porte du Grand Sommeil t'es fermée. Tant que tu ne m'auras pas rendu toute l'eau que tu m'as volée, tes yeux resteront ouverts et tu ne pourras pas connaître le grand repos.

*La dragonne disparaît.*

*Fumée.*

*L'enfant-de-mille-couleurs erre, danse, blessé, puis disparaît dans la fumée.*

TANTINE. Alors le Marchand erra dans la vallée. Dès qu'il s'approchait d'une source, l'eau disparaissait entre les rochers, et dès qu'il se penchait sur un torrent, l'eau s'enfuyait sous la terre. Alors la vallée s'assécha, les prés devinrent bruns et le lac émeraude se changea en marécage.

Le sang qui recouvrait le Marchand coagula, se changea en goudron, il grandit, grandit et devint un Terrible Géant.

À cette époque, il y en avait beaucoup comme lui sur la Terre, alors le monde s'assécha entièrement. Les forêts prirent feu et le vent se chargea de poussière. Une immense fumée recouvrit le monde, et sous cette fumée, des choses terribles se passèrent.

Quand le vent dissipa la fumée, il ne restait plus beaucoup d'humains sur la Terre. Dans la vallée, quelques habitants étaient toujours là avec leurs troupeaux. La vallée était brune de sécheresse et le Terrible Géant rôdait toujours... Alors chaque matin, pendant que le soleil grimpait derrière les Monts-Bleus, moi, Tantine, je voyais une jeune bergère du nom de Lucette qui s'approchait du lac émeraude...

## NOTE DE TRAVAIL POUR MOI-MÊME

On dit toujours : une. créateurice doit être enfant.

Il doit ressentir « l'innocence de l'instant » disait George Bataille.

Connais-tu « l'action narcotique » ?

Une expérience révèle bien ce problème : tu veux observer ce qui modifie l'action d'un être humain. Par exemple : l'hygiène buccale.

Tu présentes à des cobayes différentes photos de gencives pourries et de dents abîmées et jaunies.

L'idée est de voir comment la mise en relation de l'humain avec une potentialité (ta bouche abîmée) peut affecter son comportement futur.

Trois groupes sont formés.

Au premier groupe, tu montres des bouches un peu atteintes.

Au second, des gencives modérément pourries.

Le troisième groupe voit des bouches horriblement noires, des gencives pelées, spongieuses, avec des dents marrons ou des trous.

Le premier groupe n'a rien changé à son hygiène buccale.

Le second s'est un peu plus brossé et nettoyé. Un micro changement.

Quant au troisième, il a tout simplement laissé tomber. Il n'a plus rien fait et s'est contenté d'attendre la catastrophe.

L'étude nomme ce syndrome : l'action narcotique.

Lorsqu'un problème paraît trop énorme, que la réalité est trop violente, on a tendance à bloquer, on se résigne. On est incapable d'entreprendre quoi que ce soit car le désastre semble inévitable. On est coincé. Lapin dans les phares.

Dans une culture où on finit par être trop effrayé pour affronter les maladies des gencives, comment peut-on aider la population à se mesurer à d'autres menaces.

Au hasard : la pollution, l'égalité hommes femmes, les injustices sociales ?

Comment inciter à se battre ?

Alors une des choses que tu peux faire (une parmi tant d'autres) est d'*ensorceler*.

Créer des fables faisant office d'avertissement ou de moteur vers la transformation.

Poser la question qui t'anime dans un spectacle, que ce soit un solo de 5mn ou une épopée immense.

T'inspirer de ces contes de ton enfance, en écrire à ta sauce, et y inclure ce monde d'aujourd'hui, pour nous renseigner sur nos questions fondamentales est le cœur de l'action à faire je pense gars.

En *envoûtant*, tu forces à braver.

En posant la question sur la table tu forces le spectateur à s'en saisir. Ou à partir. Tu le forces à ne pas fermer les yeux. À agir, même si c'est du refus et du claquement de porte.

Tout réside alors dans la dose de plaisir, de gouffres, et d'histoire, d'artifices et de jeu qui viennent révéler cette question.

Pour que la personne qui regarde et qui vit ce moment avec toi se sente *enfant* (c'est-à-dire être qui y *croit*), qu'elle sera marquée dans sa chair par l'histoire et soit donc transformée.

Le public enfant est transformé.

Et c'est là où souvent tu vas te dire : "Oui oui, c'est bien beau, mais comment l'histoire que je vais raconter là va changer le monde ? Je vais raconter une histoire de forêt par exemple et ça va changer le changement climatique ?"

Si la question est posée dans ce sens, tu repars dans l'action narcotique.

Et rien.

Perdu dans l'immensité des choses à faire et des histoires à raconter.

Flottement, mélancolie, solitude.

Pas d'action, pas de spectacle.

Dispersion de moi dans le monde.

Le monde c'est pas : toi petit et monde immense.

Le monde c'est : strates compilées. Tout est en toi et tu es dans le monde.

Jeu d'échelles, micro et macro. A l'intérieur de toi, chaos et immensités. Villes et foules. Quand tu regardes la vue depuis ta fenêtre, c'est comme regarder en toi. Regarde comme ça bouge tout le temps, les humains, l'air et la lumière. Tu as déjà regardé le feu. Quelle différence avec ce qui se passe en toi ?

Comme disait Joseph Campbell :

« Tous les dieux, tous les paradis, tous les mondes, sont en nous. Ils sont des rêves amplifiés. Et les rêves sont les manifestations en images des énergies de notre corps en conflit les unes avec les autres. C'est ça le mythe. Le mythe c'est la manifestation en image, en images métaphoriques, des énergies des organes du corps en conflit les uns avec les autres. »

Tous les chaos sont en toi, les mythes sont en toi, les infinités de personnages sont en toi, le monde est en toi.

Alors confiance, la petite histoire c'est la grande.

Et pas à pas. On résoudra jamais tout, juste on fera pas à pas.

Alors respire mon pote, et fais juste ce que tu as là. Rien d'autre.

Le petit bout d'univers de spectacle que t'as là. Fais-le à fond.

Prends ta rage et ton plaisir et cours mon pote.

La suite on verra.

*Paul Balagué*